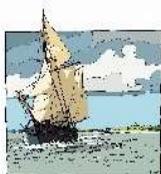
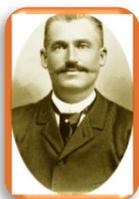


CENTRE DU PATRIMOINE MARITIME

Île  
d'Arz

MUSÉE « MARINS & CAPITAINES »  
et GALERIE D'ARZ



MUSÉE  
MARINS & CAPITAINES  
ÎLE D'ARZ

SAISON 2021



## HISTORIQUE DU CIP :

Ce projet de musée/centre du patrimoine remonte à bien longtemps. Le premier collectage de ces souvenirs maritimes, qui a fait l'objet d'un inventaire photographique classé par thèmes : long cours, cabotage, maquettes, photos etc., a été réalisé grâce à Yvon Bulot qui, au sein de l'Association des Régates, a su mobiliser toute l'île lors d'une première exposition qui s'est tenue du 26 juillet au 15 août 1975, il y donc 46 ans de cela ! Et puis, dans le Bulletin Communal du Printemps 1982, on peut lire l'article suivant intitulé « Patrimoine de l'Île d'Arz » : « Une idée : constituer un fonds du patrimoine de notre île qui serait placé sous la responsabilité de la mairie, c'est-à-dire « de tous pour tous ». La Mairie est donc prête à accepter vos donations : photos, objets, vêtements, coiffes... tout ce qui fait l'originalité de notre île. Ce patrimoine constitué pourrait être le début d'un Musée de l'Île d'Arz.

Ainsi les années passent, mais les projets restent... et se réalisent ! L'objectif général de ce musée, outre le fait de créer un espace d'accueil, d'animations, de conférences et d'expositions pour les artistes locaux et extérieurs, a été de mettre en valeur le passé maritime de l'île et du Golfe du Morbihan. A travers son projet culturel, ce lieu a vocation à offrir une plus grande attractivité à l'île, en étoffant l'offre d'animation et de découverte pour les visiteurs. Le travail mené dans ce projet permet également de donner sens et vie à la mémoire des habitants de l'île et en particulier au rôle fondamental des Ildaraises responsables de l'île pendant des décennies remplaçant leur époux naviguant dans toutes les mers du monde.

Alors, à bientôt dans notre Centre du Patrimoine Maritime...

D. LORCY, Président de l'Association

## MUSÉE « MARINS & CAPITAINES »

« **Marins & Capitaines** » vous raconte la vie d'une communauté insulaire tournée vers la mer et la navigation, au large et au grand large, dans le calme ou la tempête. Vous allez découvrir l'histoire, parfois dramatique, de ces **Marins & Capitaines** à la grande époque de la marine à voile. C'est aussi l'histoire des Ildaraises qui, à cause des très longues absences de leurs maris, deviennent les "gardiennes de l'île". Organisées en une société matriarcale, elles devaient trouver une activité de complément dans les salines, la récolte du varech ou l'ostréiculture, veiller à l'éducation des enfants et... prier pour que leur homme revienne sain et sauf. (Film sur les femmes et filles de marins).



Vous allez accomplir, en une heure, voire plus selon vos envies..., un voyage dans le temps et dans l'espace grâce à des objets personnels, des maquettes, des tableaux de voiliers, certains fixés sur verre, des témoignages filmés et des vidéos interactives dont la mise en scène va contribuer à restituer l'ambiance à la fois réaliste et émouvante des « forçats de la mer » avec leurs espoirs, leurs peurs et leurs aspirations.

# EXPOSITIONS dans la GALERIE D'ARZ

## EXPO DES ARTISTES

DU MERCREDI 2 JUIN AU DIMANCHE 13 JUIN

### Serge CALKA

Serge Calka, a obtenu un diplôme d'Architecte en parallèle d'études aux Beaux-Arts de Paris où il eut la chance d'être auditeur libre pendant 3 années. Aiguillonné par l'informatique balbutiante à l'époque il intègre la 3D au processus de conception. Après avoir produit des films d'animation en image de synthèse pour des promoteurs, il participe aux débuts du studio BUF (un des leaders actuels de la post-production numérique), en tant qu'infographiste.

L'EXPOSITION : Il s'agit de la restitution d'un travail numérique par un procédé



analogique appelé cyanotype, processus photographique monochrome ancien par le biais duquel on obtient un tirage bleu de Prusse. Cette technique qui fonctionne par oxydation ferrique après insolation permet de d'imprimer sur tous types de papiers et obtenir des textures et des couleurs singulières. Le sujet, le motif comme on le dit dans la peinture, c'est l'Ile d'Arz, sa lumière particulière, et son expression au travers de trames symbolisant l'éblouissement et les reflets jusqu'à obtenir des créations quasi-abstraites.

DU MERCREDI 16 JUIN AU DIMANCHE 27 JUIN :

## Caroline BASUYAU

Artiste peintre depuis plus de vingt ans, Caroline Basuyau est la fondatrice de la marque Maison Fétiche, elle vit en France avec sa famille, dans le Golfe du Morbihan et s'inspire de ses voyages aux confins du monde pour nourrir ses créations. Coloriste avant tout, elle aime créer des mondes naturels



chatoyants, parfois oniriques lorsqu'elle peaufine des animaux majestueux sortant de paysages imaginaires multicolores ou des fonds sous-marins sublimes. Les pérambulassions artistiques de Caroline lui ont permis d'acquérir une technique solide et très personnelle résultante d'une formation initiale atypique en création de vitraux, en gravure.

Très vite, son besoin viscéral d'explorer de nouveaux territoires, l'a poussé à imaginer ses œuvres sur d'autres supports que la toile de lin. Parallèlement, en échangeant avec son public elle perçoit une sincère demande. Quoi de mieux qu'une étoffe précieuse et naturelle pour sublimer ses créations, c'est évidemment la soie qui s'est imposée à elle.

## Soizig OGER

. Native de Rennes, j'ai été initiée au dessin et à la peinture dès mon adolescence. Ce n'est qu'après des études d'histoire à la Sorbonne que je me suis tournée vers l'enseignement des arts plastiques, à travers la



pédagogie Martenot, cette méthode de base classique, qui existe depuis 1932, utilisant la relaxation pour libérer le geste, et qui ne suit pas l'évolution conceptuelle des enseignements artistiques.

En parallèle, dès 2003, j'ai participé à différents salons de peinture où j'ai été

primée à plusieurs reprises et j'ai exposé régulièrement. Une exposition personnelle en 2013, à la Maison de la Bretagne à Hambourg, a marqué le début de ma carrière proprement artistique et résolument axée sur la thématique bretonne.

Inscrite à la Maison des Artistes, j'ai intégré une galerie nantaise et multiplié les expositions en Bretagne, dans des lieux souvent emblématiques de son patrimoine. Chaque exposition est l'occasion de découvrir un peu plus la diversité de ses paysages de mer et de terre, et la richesse de son patrimoine bâti.

DU MARDI 13 JUILLET AU DIMANCHE 25 JUILLET :

## Marie PENDELIO

« Quand mes mains ne sculptent pas l'argile, elles jouent avec l'encre et la peinture à l'huile. C'est doux et fluide. Le pinceau glisse sur le support et raconte une histoire au message symbolique, évident ou subtil, qui n'émane qu'une fois la création terminée. Lorsque je crée, je ne sais pas exactement où je vais. Je suis dans un espace où le temps n'a plus lieu d'être, où le mental fuit et laisse place à autre chose ».

### Exposition sculptures et peintures, « Grandir à l'ombre des arbres » :



Je suis une amoureuse des forêts. C'est mon lieu ressource et ma source d'inspiration. Elle est source inépuisable d'enseignements :

L'humilité, la notion relative du temps, la justesse des choses, l'équilibre trouvé entre deux extrêmes, la violence soudaine ou une paix profonde, la mort ou la vie fourmillante. La peindre c'est une manière de lui rendre hommage. Mes pachaminots sont des enfants de la terre. Ils célèbrent la nature par la musique, la danse, ou les

instants complices et tendres avec les êtres qui l'habitent. L'exposition est ouverte aux enfants de 5 à 105 ans, à ceux qui savent s'émerveiller des petites choses ... Au plaisir de vous rencontrer et d'échanger avec vous

DU MARDI 27 JUILLET AU DIMANCHE 8 AOUT :

## Jean DUQUOC

Entre sa naissance à Nantes le 20 juin 1937 et la consécration de sa vie d'artiste peintre, la vie de Jean Duquoc est une succession de moments passionnés. Benjamin d'une famille nombreuse de la bourgeoisie nantaise, le bambin aux boucles brunes et aux grands yeux bleus déjà étonnés et interrogateurs sur la vie et le monde eut une enfance heureuse entre un père intellectuel amateur d'art et mélomane et une mère issue d'un milieu rural ayant

le bon sens pratique et réaliste des gens de la terre qui inspira sans nul doute son travail sur la paysanne



bigoudène, hommage incontestable à sa mère, qu'il vénérât.

Il trouvera très vite sa voie dans le travail de la couleur, reconnu maintenant comme un coloriste de talent, ses œuvres sont exposées et appréciées internationalement.

“La peinture raconte une histoire du temps présent, des paysages, du peuple, elle n'est possible que poussée par un sentiment d'amour et nourrie de la mémoire.” dit Jean Duquoc.

Née en Grande-Bretagne en 1971 près de Manchester, dans le nord de l'Angleterre, Emma Burr vit en France depuis 20 ans, d'abord à Paris et actuellement à Vannes dans le Golfe du Morbihan.

Elle a suivi des études d'arts plastiques en Angleterre, et de graphisme en France.

Pendant de nombreuses années, elle s'est concentrée sur la peinture, en particulier sur les paysages naturels et a réalisé plusieurs expositions à Paris et en Bretagne.

Attirée par le paysage urbain et portuaire, elle se dirige vers le dessin dans un esprit proche des planches de BD et fait ses premières réalisations à Nantes, Saint-Nazaire et Lorient.

Ses travaux lui permettent d'obtenir une résidence avec le service d'Animation de l'architecture et du patrimoine de la Ville de Lorient en automne 2014. Sa démarche était de solliciter les habitants pour lui faire découvrir la ville, tout autant les lieux connus de tous que les endroits insolites.

Elle a renouvelé cette expérience en 2017/2018 à Vannes avec le service Musées et Patrimoine de la ville. Ce travail, étalé sur un an, s'est déroulé en trois phases : rencontres avec les habitants, repérages des lieux, création d'une centaine de dessins. Pour ce projet, elle multiplie les techniques graphiques (aquarelle, crayon graphite, fusain, pastel et encre) et réalise des très grands formats.

Parallèlement aux résidences, Emma Burr réalise des illustrations pour la presse et les institutions, dans une approche de reportage dessiné et plus récemment a ajouté la linogravure à ses modes de création artistique.



**DU MARDI 24 AOÛT AU DIMANCHE 5 SEPTEMBRE** : 2 artistes

### **Laurence GARDET-MARQUER, sculptrice**

Avignonnaise d'origine, je fréquente très tôt les Beaux-Arts d'Avignon en parallèle de ma scolarité, sur les conseils de mon professeur de dessin. Les contraintes économiques et familiales m'orientent vers un autre métier m'assurant un revenu régulier. Je suis les cours de G. Appien, peintre contemporain du Vaucluse mais je continue à fréquenter des ateliers artistiques privés et les écoles des Beaux-Arts dans les différentes villes où j'ai séjourné.

Actuellement je suis inscrite depuis 1994, aux ateliers de dessin de l'EESAB de Lorient, le dessin étant pour moi une pratique indispensable à la sculpture.

Après le dessin et la peinture, la sculpture a été la suite logique de mon travail artistique. Si le bois m'a accompagné dans mes débuts de sculptrice, le bronze avec toutes ses contraintes techniques s'est imposé rapidement presque comme une gageure.



## Yannick HUIBAN, peintre

Après des études artistiques aux Beaux-Arts de Lorient et aux Arts Appliqués de Paris, Yannick Huiban enseigne les Arts Appliqués à AURAY.

J'ai travaillé 15 ans sur le thème « Matières Pauvres – Précieuses Matières ». Des sculptures en bas-relief étaient construites à partir d'empreintes en plâtre de déchets domestiques. La couleur, volontiers raffinée, venait contredire l'aspect brut du bas-relief. Cette technique personnelle m'a ouvert à d'autres solutions plastiques, m'offrant la possibilité de travailler plus grand, moins lourd, moins fragile.



Bouleversé par les attentats de janvier 2015, j'ai voulu exprimer mon ressenti artistique sur ces drames. C'est poussé par cette volonté que j'ai remis en question ma technique. Malgré mon impatience, il m'a fallu 2 ans avant de trouver une réponse possible. Depuis 2017 je travaille sur du bois cintré. Pour garder l'aspect sculpture, je galbe du contre-plaqué sur des châssis en berceau. D'autres matériaux interviennent, bois, pierres, graines, ficelle...et la brûlure du feu. Puis la couleur et le ruissellement de l'eau sont inlassablement et perpétuellement remis en question. Particulièrement touché par la mort de Cabu, je lui ai dédié le travail nommé : « 7 janvier 2015 », qui se revendique violent comme sa mort, doux et beau comme sa personne. Il s'ensuit d'autres travaux se référant avec distance à des aspects tragiques de l'actualité, « Esclavage », « Jour de fête », « Délivrance ». Quand je commence un travail, je ne sais pas vraiment d'où je ne pars ni où je vais. On dit que ce qui est important c'est le voyage, pas la destination : je n'en suis pas sûr.

## CONFÉRENCES 2021

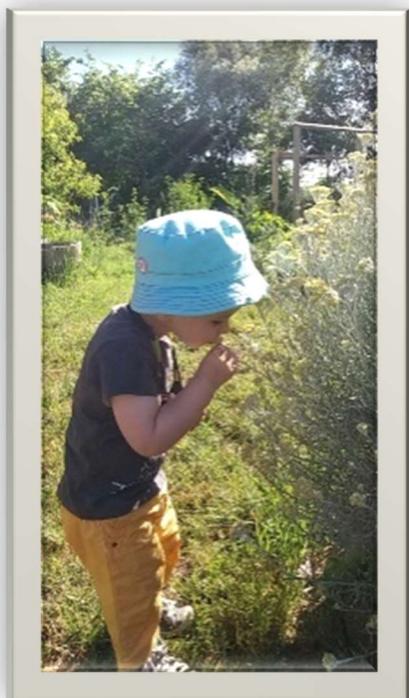
(Entrée libre à toutes les conférences, participation au « chapeau »)

Le SAMEDI 12 JUIN A 17H30

Conférence sur

« L'HISTOIRE DES AGRICULTURES INSULAIRES »

Par Naïla Bedrani, Coordination du RAlA : Réseau  
Agricole des îles Atlantiques



Le maintien et le développement durable de l'agriculture sont indispensables à la construction de territoires vivants, autonomes et résilients face aux enjeux d'aujourd'hui. Changement climatique et dégradation de l'environnement, santé publique et alimentation, dévitalisation des zones rurales... sont des problématiques auxquelles une agriculture diversifiée, innovante et cohérente apporte des solutions. Or, la tendance actuelle dans les îles comme au niveau national, est à la baisse du nombre de fermes et d'actifs agricoles. De plus, le contexte insulaire crée des contraintes supplémentaires en grande partie liées à l'accessibilité et à

l'attractivité touristique des îles (rétention foncière, micro parcellaire, pénurie de bâti agricole, surcoût lié au transport maritime, isolement économique, réglementations complexes et

multiples pour la protection de l'environnement et des paysages...).

Pourtant, les services rendus par l'agriculture de proximité et



respectueuse de l'environnement sont indéniables : emplois pérennes et saisonniers, maintien de la biodiversité des milieux ouverts, entretien des paysages, provisionnement qualitatif en circuits-courts,

lien social et lien à la terre, lutte contre la prolifération des nuisibles...

Partageant ce constat, des groupes de professionnels agricoles et citoyens ruraux ont vu le jour sur plusieurs îles. Ils se sont rencontrés pour la première fois lors de l'édition 2011 du festival des Insulaires. Depuis, des échanges inter-îles sont menés et tous partagent la conviction que le maintien de l'agriculture insulaire et son adaptation nécessitent mise en lumière, décroisement, réflexion prospective et accompagnement.

LE MARDI 10 AOUT à 17H30

Conférence sur l'art par Maël BULOT :

« *La nature morte, le portrait, le paysage à travers les âges* »

« Des représentations de batailles de la Renaissance aux autoportraits de Frida Khalo en passant par les bambochades du XVIIè, panorama non exhaustif des grands genres de la peinture »



CONFÉRENCES ORGANISÉES PAR L'AUMIA  
« ASSOCIATION DES USAGERS DES  
MOUILLAGES DE L'ILE D'ARZ »



**Jeudi 26 aout : 17h30**

**« Le Sinagot, gréement,  
histoire et usage »** par Yann  
Régent des Amis des Sinagots

**Vendredi 29 octobre : 17h30**  
conférence de Jacques de Certaines sur :  
***l'Histoire des navigations au Cap Horn***



# CHANSON DES GENS DE MER DU GOLFE DU MORBIHAN

## MOUSIG BIHAN, Parc Naturel Régional

*Du 7 Septembre au 30 décembre 2021*

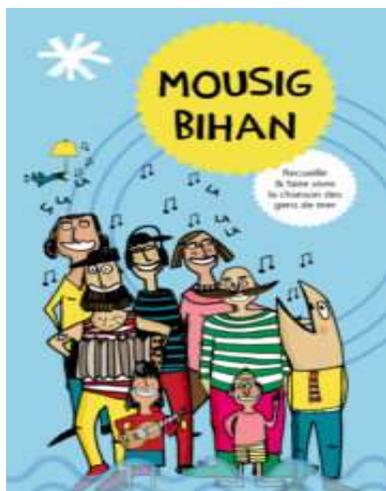
Le projet est né à l'initiative du Conservatoire à rayonnement départemental de Vannes/ Presqu'île de Rhuy. Pour concrétiser ce projet, plusieurs partenaires se sont réunis : la Ville de Vannes et le Conservatoire, Golfe du Morbihan Vannes Agglomération, la Semaine du

Golfe et le Parc naturel régional du Golfe du Morbihan. Afin de les aider à bâtir et à mettre en œuvre le projet ils ont fait appel à l'Office du Patrimoine Culturel Immatériel (OPCI), spécialisé dans l'étude du patrimoine oral et sa mise en valeur.

L'exposition présente, dans une approche pédagogique, ludique et grand public, tous les aspects du répertoire maritime des gens de mer du Golfe.

Elle présente ce que sont les chants maritimes du

Golfe du Morbihan : que chante-t-on ? Qui chante, où, quand et comment ? Elle s'intéresse aussi au travail de collecte et sauvegarde réalisé depuis des siècles. Elle comprend deux points d'écoute pour découvrir certaines chansons collectées à rayonnement départemental Vannes/ Presqu'île de Rhuy et des photos et témoignages.



# AGENDA DES EVENEMENTS 2021

[www.musee-iledarz.com](http://www.musee-iledarz.com) / [contact@musee-iledarz.com](mailto:contact@musee-iledarz.com)

|   |  |
|---|--|
| <p><b>Samedi 12 juin à 17h30</b></p>  | <p><b>Conférence sur « L'HISTOIRE DES AGRICULTURES INSULAIRES »</b><br/> <b>Par Naïla Bedrani, Coordination du RAlA : Réseau Agricole des Îles Atlantiques</b></p> |
| <p><b><u>Expositions des artistes</u></b></p>   |  |
| <p><b>Serge CALKA</b></p>   | <p><b>1er juin -13 juin</b></p>  |
| <p><b>Caroline BASUYAU</b></p>  | <p><b>15 juin – 27 juin</b></p>  |
| <p><b>Soizig OGER</b></p>   | <p><b>29 juin – 11 juillet</b></p>   |
| <p><b>Marie PENDELIO</b></p>  | <p><b>13 juillet – 25 juillet</b></p>  |
| <p><b>Jean DUQUOC</b></p>   | <p><b>27 juillet – 8 aout</b></p>  |
| <p><b>Michèle LEROY</b></p>   | <p><b>10 aout – 22 aout</b></p>  |
| <p><b>Laurence GARDET-MARQUER et Yannick HUIBAN</b></p>   | <p><b>24 aout – 5 septembre</b></p>  |
| <p><b>Mardi 10 Aout à 17h30</b></p>   | <p><b>Conférence sur l'art par Maël BULOT</b></p>  |
| <p><b>Conférences AUMIA :</b><br/> <b>Jeudi 26 aout 17h30</b><br/> <b>Vendredi 29 octobre 17h30</b></p> | <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>« Le Sinagot, gréement, histoire et usage »</i></li> <li>- <i>l'Histoire des navigations au Cap Horn</i></li> </ul>    |
| <p><b>7 Septembre au 30 décembre</b><br/> <b>Galerie d'Arz</b></p>                                      | <p><b>Expo MOUSIG BIHAN, « CHANSONS DES GENS DE MER DU GOLFE DU MORBIHAN »</b></p>   |